

Informations expresses

Numéro 78, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38559ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1995). Compte rendu de [Informations expresses]. *Lettres québécoises*, (78), 60–60.

I N F O R M A T I O N S E X P R E S S E S

Claude Jasmin, *Un été trop court. Chronique d'une saison*, Montréal, Quebecor, 1995, 360 p., 24,95 \$.

Les Éditions Quebecor, depuis leur tout premier livre en 1978, ont fait un grand bout de chemin. Aujourd'hui, elles nous présentent leur millième titre signé par Claude Jasmin. Avec plus de quarante ans d'écriture et trente-cinq titres derrière lui, Claude Jasmin a remporté quelques prix littéraires dont le Prix du Cercle du livre de France (1960), le prix France-Québec (1964) et le prix France-Canada (1980). Avec *Un été trop court*, écrit dans un style vivant et rempli d'émotions, il invite le lecteur, jour après jour, à l'intérieur même de sa vie. En mariant descriptions et récit intimiste, il nous livre avec humour, sensibilité et sincérité les émotions d'un grand-père pour qui la vie est parfois pleine de simples petits bonheurs...

Yolande Grisé et Jeanne D'Arc Lortie (avec la collaboration de Pierre Savard et Paul Wyczynski), *Les textes poétiques du Canada français, 1606-1867, volume 7 : 1859 (édition intégrale)*, Montréal, Fides, 1994, 594 p., 74,95 \$.

La collection «Les textes poétiques du Canada français» reproduit toutes les pièces rimées, de la période allant de 1606 à 1867, qu'il a été possible de répertorier à partir des journaux, des revues, des recueils ou des archives. Les dates qui délimitent le corpus correspondent à deux moments d'importance historique et littéraire : l'année 1606 marque approximativement les débuts de la colonisation de la Nouvelle-France et c'est également la date de naissance des *Muses* de Lescarbot ; l'année 1867 voit le début de la Confédération canadienne ainsi que l'apogée du Mouvement littéraire de Québec, alors que la production versifiée connaît un accroissement notable. Vu l'accélération d'une production véhiculée principalement par les journaux, qui se multiplient dans le courant du XIX^e siècle, l'année 1859 fournit la matière du septième volume. Celui-ci contient 210 pièces versifiées, de longueur variée (de 6 à 646 vers), soit l'équivalent de 15 500 vers environ. Ces documents de nature poétique constituent une part capitale du patrimoine culturel du Canada français. Tout en rendant ce vaste corpus accessible à tous pour la première fois, les responsables offrent aux étudiants, aux professeurs, aux spécialistes des arts et des sciences humaines ou aux simples curieux un instrument de référence unique.

Roger Chamberland et André Gaulin, *Anthologie de la chanson québécoise. De la Bolduc à aujourd'hui*, Québec, Nuit blanche éditeur, 1994, 596 p., 17,95 \$.

Les 181 chansons présentées dans cette anthologie ont été sur toutes les lèvres. Or, on se souvient d'un vers, d'un refrain, d'un air, mais rarement du texte complet. Cet ouvrage, constitué par Roger Chamberland et Michel Gaulin, a pour mérite premier de donner à lire (et à chanter) certaines des plus grandes chansons du répertoire dans leur intégralité. C'est tout le Québec, de la Bolduc aux plus populaires auteurs, compositeurs et interprètes de l'heure, qui défile dans les quelque 600 pages de ce livre. Les chansons ont été réparties en quatre

grandes périodes : de 1930 à 1959 (la naissance de la chanson québécoise), de 1960 à 1968 (le temps des filets de pêche accrochées aux murs et aux plafonds des boîtes à chanson), de 1969 à 1978 (la relève : Beau Dommage, Harmonium, Offenbach, Charlebois et tant d'autres...) et de 1979 à nos jours. En plus des textes des chansons, le livre présente de petites biographies des auteurs sélectionnés, rappelant ainsi les principaux événements et les dates les plus marquantes de leur carrière.

***Voix & Images*, n° 59 (hiver 1995), «Archéologie du littéraire au Québec» (C.P. 8888, succursale C, Montréal, Québec, H3C 3P8), 1995, 224 p., 10 \$.**

Sous la responsabilité de Bernard Andrès, le dossier de la dernière livraison de la revue *Voix & Images* porte sur l'avant-naissance, en quelque sorte, de la littérature québécoise, sur la période durant laquelle se sont mis en place les fondements nécessaires à l'éclosion d'une authentique production littéraire, au sens moderne du terme. À travers la correspondance, les mémoires, les récits de voyages, les écrits polémiques, c'est une véritable vie littéraire qui a surgi au tournant du XIX^e siècle avec ses débats, ses conflits, créant les conditions propices à l'apparition d'œuvres plus élaborées. Dans la première étude qui suit ce dossier, Jean Valenti montre comment Réjean Ducharme, par la subversion des savoirs constitués et des codes habituels du récit et par un usage ludique du langage, rompt avec la production romanesque traditionnelle. Dans la seconde, à travers l'analyse d'une dédicace de Jacques Ferron à Jean Marcel, Jean R. Côté explique comment un authentique et ambitieux projet d'écriture se fait jour chez l'écrivain au milieu des années soixante malgré les proclamations dénégatives explicites de Ferron. On trouve enfin les chroniques habituelles, précédées d'une relecture audacieuse et stimulante de l'œuvre de Gérard Bessette par Louis Hamelin.

Émile Nelligan, *Poésies* (édition en version originale préparée par André Marquis avec une préface de Jacques Michon), Montréal, Triptyque, 1995, 304 p., 15 \$.

Il existe aujourd'hui maintes éditions des poèmes de Nelligan. Des éditions critiques, des éditions de luxe et de grand luxe, des éditions de poche... Pourquoi mettre un nouveau livre sur le marché ? N'avait-on pas fait le tour de la question ? Eh bien ! non. L'édition qu'André Marquis propose se démarque de toutes les autres en présentant, par ordre chronologique de publication, la première version de tous les poèmes connus, un choix parmi les écrits d'hôpital et un rappel de l'influence que Nelligan a eue sur plusieurs écrivains québécois. L'inscription de la folie dans ses textes a fait de Nelligan le prophète de son propre malheur. Cette adéquation entre lecture textuelle et lecture biographique ne devrait plus empêcher l'émergence de nouvelles interprétations de cette œuvre. Si nous sommes toujours fascinés par Nelligan en 1995, c'est que ses textes nous touchent encore et n'ont pas épuisé leur potentiel de trahison. Au lecteur de leur donner un sens !

